

La Campagne Canadienne

(Suite de la page 361)

Puisque le violon résonnait, il fallait bien danser. Allons! qui ouvrirait la danse? On se poussa du coude, on suggérait des noms. La grosse Gertrude mit fin à toute hésitation en allant elle-même prendre François sous le bras pour danser le premier menuet. C'est François qui fut bien empêtré. On ne danse plus le menuet, il n'en avait jamais dansé. Il fit quelques pas et quelques saluts d'un air dégagé et de bonne humeur, puis il offrit aussitôt sa place à grand père, à Baptiste lui-même, qu'il n'eut pas besoin de solliciter longtemps. Bientôt Gertrude céda à son tour la place à la vieille Marie au milieu des acclamations de tout le monde. Baptiste fit à sa vieille un galant salut et Marie s'avança, accorte et cérémonieuse, comme les vieilles dames d'autrefois. Devant Baptiste, droit et poli comme un beau cavalier, elle sautillait gentiment, faisant la révérence à la mode ancienne. Bientôt les vieux sentirent la fatigue et se retirèrent en se plaignant de leurs mauvaises jambes. D'autres les remplaçèrent, puis d'autres, jusqu'à ce que le violonneux, changeant brusquement d'allure, attaqua une gigue des plus endiablées.

"C'est cela, criait-on, la Ronfieuse, joue la Ronfieuse!"

Le violon, rapide et saccadé, imitait une sorte de ronflement percé de cris aigus, comme le bruit de la toupie qui dort. Du coup, Moïse sauta au beau milieu de la place. D'entendre le violon, disait-il, les pieds lui démangeaient, il ne pouvait plus rester assis. Il jeta dans l'air deux petits cris de joie, comme pour émousser le violonneux, et une lutte d'endurance commença. Le jeune Livernoche, qui avait été dans les chantiers, vint lui faire vis-à-vis. La danse partit à fond de train, légère et variée, avec des croisements de pieds, des glissements sur le sol, de grands sauts en cadence, de brusques changements de position. Moïse y ajoutait des attitudes bizarres, des contorsions et des grimaces qui avaient le plus grand succès.

"Voyez-moi donc ça, disait Baptiste, ils ne portent pas à terre!"

"Rien que de temps en temps", riposta Moïse.

Après quelques minutes, celui-ci répéta ses deux cris de joie, frappa du talon deux fois de suite et se laissa choir sur un siège à bout de souffle et tout en nage.

Cette scène de folklore ne se prolongea que peu de temps, puis on chanta de vieilles chansons. Les jeunes ne dansèrent pas, les danses anciennes leur étant inconnues, les danses nouvelles leur étant interdites. De sa fenêtre Fanny avait suivi la danse, elle était même descendue jusqu'au milieu de l'escalier pour voir les danseurs. Revenue à son observatoire, sous la nuit ravissante, elle se sentit envahir peu à peu par de vagues réminiscences et d'obscur impressions. Une sorte de mélancolie s'appesantissait sur son âme dans ce milieu si nouveau pour elle, si éloigné de ce qu'elle avait connu jusqu'ici. Elle songea à ses amis qui, en ce moment, se divertissaient sur quelque plage, voguaient sur les mers ou parcouraient les continents, à madame Nesbitt, partie pour l'Europe, à madame Taylor, qui devait être à Banff, dans les Rocheuses canadiennes, aux Gorman, aux Bayliss, aux Schultz, qui étaient dans leurs riches maisons d'été. Quelle différence entre leurs vacances et les siennes! Était-il possible que tout ce

monde ne fut plus le sien désormais et que la pauvreté dût imposer des limites à ses habitudes de jouissances.

(à suivre)

Pour la plantation des arbres

Renseignements utiles

RECEPTION ET JAUGEAGE DES PLANTS

Dès l'arrivée des plants, on se hâtera de les faire apporter sur le terrain. On doit les débaler sans retard, pour s'assurer de la quantité et de la qualité de la fourniture, ce qui permettra de faire, en temps opportun, les protestations voulues à qui de droit. Si l'envoi est très incomplet ou en fort mauvais ordre, il vaut mieux le refuser, ou encore ne l'accepter que sous réserve.

Si les plants reçus ne peuvent être mis en terre la même journée, on doit les remiser dans un endroit frais, à l'abri du vent et du soleil, comme dans une cave par exemple.

Le plus souvent, on préfère mettre le surplus des plants en jauge, dans un endroit ombragé et à l'abri des vents. Cette opération consiste à les placer temporairement dans une série de tranchées; chaque paquet de plants est incliné légèrement sur le bord d'une petite fosse de façon à ce que la majeure partie des branches soit en dehors du fossé; on les recouvre ensuite de terre jusqu'au collet des racines, puis l'on tasse solidement pour empêcher le dessèchement. Si le terrain est sec, il faudra arroser. Cette opération appelée jaugeage permet de conserver les plants, sans danger, pendant plusieurs semaines en attendant de pouvoir les planter à demeure.

TOILETTE OU HABILLAGE DES PLANTS

Ce travail consiste à rétablir la proportion entre les branches et les racines, car à chaque branche doit correspondre une racine. Malgré toutes les précautions prises, lors de l'extraction comme du transport, il arrive trop souvent que l'on abime quelques-unes des branches. Il arrive aussi que la forme du sujet ne soit pas jolie. On retranchera donc toutes les branches inutiles, en taillant celles qui sont meurtries ou desséchées, puis en procédant de même pour les racines. Les plaies sont ensuite recouvertes d'une couche de peinture ou de goudron, s'il s'agit de gros plants, ou simplement de terre plastique pour les petits sujets.

Les gros plants de résineux devront être taillés légèrement, vu qu'ils se prêtent mal à cette opération.

PLANTATION

On doit placer le plant dans le trou préparé pour cette fin en le tenant bien droit, l'orientant du côté où il produira le meilleur effet, puis on remplit la cavité de la terre extraite après l'avoir bien émiettée et bien mélangée et en la distribuant également entre les racines. De temps en temps, on la foulera avec le pied, autour du plant, pour assurer un contact plus intime entre les particules de sol et les racines. L'on remplit ainsi graduellement le trou, en veillant à ce que le collet du plant reste toujours au niveau du sol, que les racines soient toutes bien enfouies et bien distribuées. S'il y a des mottes de tourbe, elles devront être retournées, pour hâter la décomposition des herbes. Si l'on croit nécessaire de mettre du fumier dans le trou, il n'y faut pas songer pour les grandes plantations, l'on devra éviter de le placer en contact immédiat avec les racines, mais on pourra le mélanger avec avantage à la terre qui sert à remplir la cavité. Une fois celle-ci comblée, on s'occupera de damer fortement la surface, en la battant avec une pelle ou tout autre objet et ce jusqu'à ce que la terre devienne tourbeuse ou tremble comme gelée, à chaque coup de pelle. Le damage terminé, on jettera au pied de l'arbre une ou deux pelletées de terre meuble mais sans la tasser. Le damage augmente le contact du système d'enracinement avec le sol, il assure plus de solidité aux plants et une reprise presque certaine, alors que les plants non damés réussissent moins bien et ont une croissance moins vigoureuse.

TUTEURS

Il s'agit ensuite de poser un tuteur au plant de forte taille. Ce tuteur consiste

en une perche de 8 à 10 pieds de longueur, faite de bois scié ou de rondin écorcé; il doit être placé du côté du vent prédominant et enfoncé dans le sol au moins deux à trois pieds. Les attaches employées varient beaucoup, mais quelles qu'elles soient, il faut avoir soin de ne pas mutiler la tige. L'on conseille d'employer des morceaux de cuir, de toile ou de pneu, pour empêcher le frottement et, par suite, l'usure de l'écorce. Ces liens ne doivent pas être trop serrés, car l'arbre croissant rapidement se trouverait étranglé à cet endroit. Les tuteurs sont conservés de trois à six ans suivant la taille et la croissance du plant.

G.-C. PICHÉ,

Chief du Service Forestier.

"Je n'avais pas idée avant cette visite personnelle à travers les Etats de la Nouvelle-Angleterre, déclare M. Roger-W. Babson, du pessimisme prévalant dans ces Etats. Rares sont les manufactures qui marchent à plein rendement; nombre de manufactures sont complètement fermées et le plus grand nombre travaillent de façon intermittente. Les manufacturiers sont découragés, les actionnaires vendent leurs titres et bon nombre d'ouvriers quittent la région pour d'autres destinations."

Si, après cela, il y a encore des CANAYENS qui quittent leurs terres pour les Etats, c'est qu'ils ont perdu la boule.



SOUSSIONS POUR DRAGAGE

DES soumissions cachetées, adressées au sousigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, Ellis Bay, Ile d'Anticosti, P.Q.", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 31 mai 1927.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formulaires fournis par le ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formulaires.

Les personnes qui ont l'intention de soumissionner sont avisées que, si elles s'adressent à la Anticosti Corporation, édifice Canada Cement, Montréal, P.Q., des dispositions seront prises pour leur donner le passage de la ville de Gaspé, P. Q., à Ellis Bay, et retour, afin qu'elles puissent visiter le lieu des travaux.

On peut se procurer les devis et formulaires de soumission combinés en s'adressant au sousigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, édifice du bureau de poste, Québec, P. Q.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qui seront employés pour les travaux devront être dûment enregistrés au Canada, à l'époque de la réception des soumissions, ou avoir été construits au Canada après l'envoi de la soumission.

Un chèque égal à 5 p. 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission; dans nul cas, le chèque ne devra être moins de quinze cents dollars. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 mai 1927.

9004



"Steak" Délicieux en Peu de Temps

Une Journée de Travail

"Aujourd'hui, avec 1 gallon d'huile dans mon Poêle Perfection, j'ai préparé le déjeuner, fait cuire deux tartes aux pommes, 1 custard, 1 pâté de canard, 1 pâtisserie, 4 saucisses, 12 muffins au son, 1 gâteau au chocolat, 1 pudding au riz; j'ai préparé le dîner et le souper, et j'ai eu de l'huile de reste. Qui pourrait cuire autant de choses pour 27 sous, avec un poêle à bois ou à charbon. Personne, j'en suis positive."

Madame R. P.,
St-Hyacinthe, Qué.

Bien cuit, médium ou saignant — votre "steak" sera juteux et d'une belle couleur brune! Et sans perte de temps, non plus, sur un Poêle Perfection! Vous n'avez qu'à lever la mèche jusqu'à ce que vous aperceviez des pointes jaunes de 1 1/2 pouces de hauteur au-dessus de la partie bleue de la flamme. Une chaleur intense monte par la longue cheminée, dont le haut couvre toute la surface inférieure de la poêle à frire ou de la rôtissoire. Votre "steak" cuit ainsi également et quand vous le servez, il est délicieux et tendre.

Vous pouvez cuire n'importe quoi sur un Poêle Perfection. La seule chose dont vous ayez à vous préoccuper, c'est de toujours faire usage de mèches Perfection. Les autres sont susceptibles de vous causer des ennuis. Voyez les derniers modèles Perfection dont les prix varient de \$9.00 à \$170.00. Distribués au Canada par :

THE SHEET METAL PRODUCTS CO. OF CANADA, LIMITED,
EDMONTON VANCOUVER CALGARY
MONTREAL TORONTO WINNIPEG

Poêles de Cuisine à Huile et Fourneaux
PERFECTION

Les poussins u
la terre fr

Autrefois la producti
au Canada se faisait
ment sur la ferme.

Dans ces conditions
peu de changer les encl
les poussins car il était
raïns fussent encombrés

Toutefois il arrivait q
les enclos se fatiguaie
volailles, et l'on était
d'élever des poulets p
temps afin de pouvoir
enclos par la culture des pl

Ce n'est cependant qu
culture spécialisée est
générale, et que les mét
d'aviculture se sont d
l'on a reconnu général
de changer tous les ans
vage.

On savait depuis lon
poussins placés sur des
c'est-à-dire sur un sol c
porté des volailles, atte
loppement plus grand q
élevés sur une terre qui

Mais le développem
de l'industrie des "pouss
l'expédition des produ
du pays à l'autre, sans p
tations immenses qui s
Etats-Unis, ont rendu
propagation des malad
sites internes. Pour co
ladies, et spécialement
des parasites internes, i
changer de place tous
d'élevage.

Plus tôt les cultivat
ceux qui se spécialise
comprendront la néces
aux volailles une plac
ment régulier de récolt
débarrasseront de tous

GEO. R.

Ferme expérimentale

Si vous avez des anim
quoi à vendre, ne perde
à chercher un acheteur
suite une petite annonc
tin de la Ferme". C'est

C

Les concours se so
Les tableaux ci-de
production hebdomad
que le nombre d'œufs
Abréviations:—C
W.A.—Wyandottes a
Sous la direction
5ème année. Ra

Propriétaire

- 1 Calder, C. D.
- 2 Gavrilchuck, Jos.
- 3 Liard, J. Geo.
- 4 Station Expérimentale
- 5 W. S. McCall.
- 6 H. E. Sherk.
- 7 W. A. Carr.
- 8 H. R. Drew.
- 9 Hilaire, Fournier.
- 10 J. K. Lafflamme.
- 11 Geo. Nadeau.
- 12 Sta. Exp. La Ferme.
- 13 Sta. Exp. Ste-Anne.
- 14 F. C. Fess.
- 15 Ovide Cormier.
- 17 Antoine DeRoy.
- 18 Leclerc, Alphonse.
- 19 Chs E. Paquet.
- 20 Tremblay, J. H.